



Réflexions spirituelles

Rechercher la justice pour tous

par Shahid Akhtar

Réflexion soumise d'un triple point de vue : comme Canadien musulman, comme immigrant de Pakistan et comme praticien en résolution de profonds conflits interreligieux à la coprésidence de l'Association Canadienne des Juifs et des Musulmans

Nous savons tous que le Canada est l'une des sociétés les plus diversifiées au monde. Il s'agit là certainement d'un atout et d'un avantage à célébrer, mais notre pays a également une histoire de hiérarchie et de discrimination sociétales. Des facteurs complexes, dont les séquelles de la colonisation, font qu'un groupe prédominant s'est hissé au sommet quant à la qualité de vie, au pouvoir et à l'influence - le plus souvent au détriment des autres.

Avant tout, d'un point de vue musulman, la foi islamique nous prescrit de rechercher la justice sociale pour toutes les personnes opprimées, quelles que soient leur religion, leur race ou leur nationalité.

Notre foi nous aide à affronter les préjugés et la discrimination à l'encontre des groupes marginalisés, y comprises les peuples autochtones, car nous faisons partie d'un seul et même corps humain – et « lorsqu'un membre est blessé, tout le corps en souffre. »

Les souffrances des Rohingyas au Myanmar, du peuple palestinien, des Ouïghours au Xinjiang, de la guerre civile et de la crise des réfugiés en Syrie font qu'une partie importante de la communauté musulmane comprend bien ce que c'est pour les Autochtones que d'être victimes de racisme, de préjugés, de violence et de haine.

En tant qu'immigré du Pakistan, je dois admettre que lorsque j'ai eu l'occasion pour la première fois de visiter certaines réserves, j'ai été choqué de voir que, dans ce pays du premier monde, plusieurs de ses premiers habitants et des propriétaires légitimes de la terre et des ressources naturelles les plus riches vivent dans des conditions pires que ce que j'avais observé dans les bidonvilles de mon pays.

Les dommages générationnels causés par les colonisateurs sont nettement perceptibles aujourd'hui, notamment la mise en place d'une hiérarchie où certains groupes se sentent étrangers,

« autres ». Parce que chaque immigrant arrive dans ce pays avec son histoire unique, je sais par expérience que les immigrants sont des alliés naturels des peuples autochtones dans la lutte pour surmonter le sentiment d'être « les autres » au sein de la société canadienne.

Enfin, j'écris ces lignes du point de vue de l'Association canadienne des juifs et des musulmans et à la lumière d'un engagement continu dans le règlement de différends inter- et intraconfessionnels. Je pense que les communautés juives et musulmanes sont particulièrement sensibles au fait d'être la cible de préjugés sous forme d'antisémitisme et d'islamophobie. Elles peuvent donc jouer un rôle unique et positif, je l'espère, dans la lutte contre la discrimination que vivent les populations autochtones. Comme l'histoire des colonisateurs et des colonisés, les conflits entre juifs et musulmans ont infligé d'innombrables souffrances.

Même si nous avons encore un long chemin à parcourir, des personnes partageant les mêmes idées dans nos deux communautés ont appris les unes des autres et ont su construire des alliances pour contrer la haine.

Le Canada possède l'une des alliances interconfessionnelles les plus actives au monde : elle s'efforce de lutter contre le fanatisme, la haine et la violence à l'encontre des communautés minoritaires.

Je suis heureux d'avoir l'occasion de partager mes réflexions. Et en terminant, j'aimerais souligner que le 21^e siècle a vu d'énormes changements dans les attitudes et les comportements et dans la dynamique du pouvoir. Ce qui à une autre époque ne pouvait qu'être le fait du pouvoir militaire brut et d'énormes infrastructures relève maintenant de la responsabilité personnelle grâce aux progrès technologiques, aux nouvelles alliances et à la prise de conscience de ce qu'est l'intérêt véritable des individus, des groupes et des nations.



Cela nous permet d'espérer que nous pourrions toutes et tous vivre dans la dignité, l'assurance et l'estime de soi au sein d'une société qui se fait une fierté de mettre la justice sociale à la portée de chacune et de chacun de ses membres. Je me permets d'ajouter quelques « points à considérer », qui m'ont été utiles pour ma méditation personnelle, dans mon engagement interreligieux et dans mon travail de règlement des différends.

Points à considérer pour faire progresser le combat pour la justice sociale

- Construire le plus possible d'alliances pour la cause commune avec diverses communautés raciales, religieuses et immigrantes
- Participer résolument à la vie politique et appliquer des méthodes créatives et imaginatives à la résolution des problèmes
- Utiliser les tribunes internationales avec ceux et celles qui façonnent l'opinion publique mondiale.
- Lancer des campagnes de sensibilisation à grande échelle et tirer parti de l'actualité.
- Faire participer les jeunes. Rechercher une visibilité mondiale dans les arts, le divertissement, la littérature et la culture.
- Inculquer la fierté. Faire en sorte qu'il soit *cool* d'être autochtone. Encourager le désir de reconnaissance et le sentiment d'appartenance.

- Contribuer personnellement à enrichir la terre qui nous nourrit.
- Promouvoir un dialogue de nation à nation chez les individus tout en étant de fiers Canadiens.
- Faire appel à la serviabilité des Canadiennes et des Canadiens. Ne pas laisser passer les occasions.
- Ne pas oublier de vivre cette démarche dans la joie, comme un accomplissement et un moyen d'épanouissement.

Shahid Akhtar est actuellement coprésident de l'Association canadienne des juifs et des musulmans. L'ACJM est la première organisation bilatérale judéo-musulmane vouée à promouvoir la coopération entre juifs et musulmans afin de combattre l'antisémitisme et les préjugés à l'égard des musulmans.

Questions pour la réflexion

1. *Qu'est-ce qui vous a le plus frappé.e?*
2. *Comment, dans votre milieu, pourriez-vous travailler à construire un Canada plus juste? Comment pourriez-vous donner suite aux « points à considérer » de Shahid Akhtar?*
3. *Partagez une expression ou une idée que vous retenez de ce texte.*